L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, 73 RUE DE CHARTRES

NOUVELLE-ORLÉANS.

JEUDI MATIN, 12 MAI.

FEUILLETON.

MARTIN GIL.

CHRONIQUE DU TEMPS DE PHILIPPE II.

MANOEL FERNANDEZ Y GONZALEZ.

PREMIÈRE PARTIE.

MYSTÈRES ET COUPS D'ÉPÉE.

—1578—

XI—Suite.

LE CAPTU.

—Tu es beau et je t'aime, lui dit-elle, avec la franchise des impétueuses passions africaines.

Mais elle ne découvrit pas son visage.

Don Lope parut oublier pour un moment sa captivité.

—Je t'ai vu dans les jardins, continua-t-elle; je t'ai vu triste et rêveur. Peut-être as-tu laissé un être aimé dans ton pays?

—Je n'ai jamais aimé, lui répondit don Lope.

—Dans quelle partie de l'Espagne es-tu né?

—A Grenade.

Au nom de Grenade, la femme fit entendre un douloureux soupir.

—On dit que Grenade est bien belle, continua-t-elle, que le soleil sourit quand il se lève sur cette ville, que son ciel bleu est bien pur. Es-tu Maure?

—Non, répondit Lope, je suis né dans les montagnes de Léon.

—Oh! j'abhorre les Espagnols: ils ont pris son trône à mon aïeul Aben-Abdallah, car je suis petite-fille du dernier sultan de Grenade, dit fièrement la femme voilée.

—Vous haïssez les Espagnols?

—Oui!... tous, excepté toi.... Comment t'appelles-tu?

—Don Lope de Campoléon.

—Quel est ton rang parmi les chrétiens?

—Capitaine de cavalerie.

—C'est-à-dire arraez dans notre pays?

—Oui; et vous, qui êtes-vous? osa demander don Lope.

—Ne m'interroge pas, fit la femme. Penses-y bien, crains tout de ma vengeance, si tu me trompes; espère tout de mon amour, si tu es discret et fidèle. M'aimeras-tu? dit-elle d'un accent doux et langoureux.

—Je ne vous connais pas.

La femme leva son voile avec coquetterie et laissa voir, pendant quelques instants, à don Lope son visage souriant.

—Oh! oui, je t'aimerai! s'écria le jeune homme fasciné par la beauté merveilleuse de la Mauresque. Je t'aime déjà, je t'adore comme la liberté que j'ai perdue.

—Silence! dit-elle en mettant coquettement ses doigts rosés sur les lèvres du jeune homme, qui profita de l'occasion pour les baiser.... Silence!.... Veux-tu retourner dans ton pays?

—Avec toi! répondit don Lope.

—Avec moi! oui, j'espère bien y aller, dit-elle en soupirant. Il y a six ans qu'à cet effet un vieux captif m'enseigne la langue et l'écriture castillanes.

—Et le dey te le permettra-t-il? demanda don Lope.

—Certainement, répondit-elle.

—Il consentira à ton voyage?

—Sans aucun doute.

—Il ne t'aime donc pas?

—Tu ne me permettrais pas, toi, de quitter tes côtés, n'est-il pas vrai? dit la dame sans répondre à la question de don Lope.

—Moi, me séparer de toi, si belle, si charmante.

Don Lope devint plus pressant, mais la femme se levant lui dit d'une voix émue:

—Nous ne nous reverrons plus. Prends ce bracelet et garde-le en souvenir de moi, mais garde-le soigneusement, car ta vie en dépend.

Don Lope prit le bijou.

—Et maintenant va-t'en, dit-elle, en portant à ses lèvres un sifflet d'or.

Le nègre reparut dans la galerie, en même temps que la Mauresque disparaissait comme une vision fantastique, au fond de la plate-forme.

Don Lope fut reconduit au bagne, et caressa longtemps le souvenir enchanteur de cette mystérieuse apparition.

Un jour enfin, la nouvelle se répandit dans le bagne que la compagnie des frères de la Rédemption allait racheter un grand nombre de captifs.

Don Lope entendit avec indifférence les noms de quelques-uns de ses compagnons.

Les malheureux condamnés à rester dans les fers voyaient avec un sentiment de douleur s'éloigner ces hommes qui allaient de nouveau fouler ce sol béni de la patrie, qu'ils ne reverraient peut-être jamais!

Tout à coup, et parmi cette multitude de noms, la voix d'un renégat fit retentir celui de don Lope de Campoléon.

Le jeune homme se leva machinalement, et s'adressant au renégat.

—Que me veux-tu? dit-il.

Un vénérable religieux s'approcha de lui, le prit par la main, et le conduisit à l'écart.

—Pouvez-vous me montrer un joyau de femme? dit-il au capitaine.

Don Lope jeta sur lui un regard soupçonneux.

Malgré ses vêtements, malgré la pureté du langage espagnol parlé par le moine, don Lope hésitait à lui confier un secret dont pouvait dépendre sa vie.

Le bon frère comprit cette hésitation, et il ajouta:

—Fiez-vous à moi, senor capitaine; sur ma parole de prêtre et de chrétien, vous n'avez rien à craindre.

Don Lope tira alors de sa poche le bracelet de la Mauresque et le montra au religieux, qui l'examina attentivement.

—Vous êtes celui que je cherche, dit-il en lui rendant le bijou; serrez ce bracelet, et priez Dieu pour la conversion d'une femme à laquelle vous devez le rachat qui va vous rendre à votre patrie.

Et il remit à l'arraez du bagne une bourse en cuir contenant mille doublons d'or, riche rançon que le renégat compta sur son tapis; puis il fit enlever les fers au jeune homme et lui dit:

—Vous êtes libre, chrétien.

A bord de la galère qui devait mettre à la voile le jour même avec les captifs rachetés, le même religieux remit à don Lope, de la part de la mystérieuse dame, une bourse contenant mille doubles (monnaie arabe en or) et un billet conçu en ces mots:

"Je t'aime, chrétien; aime-moi, et attends."

Pendant quelque temps, la fulgurante beauté de la dame de la Casbah du dey d'Alger resta gravée dans la mémoire de notre capitaine, mais avec le dernier doublon disparut le dernier souvenir de son amour.

Nous avons vu que don Lope était allé guerroyer dans les Pays-Bas, après l'insuccès de ses amours avec dona Elvire. Blessé à la bataille de Gembloux, il était revenu à Grenade, et il s'était jeté tête baissée dans la romanesque aventure du fantôme.

Et maintenant que nous avons fait cette petite excursion, indispensable, dans le passé, revenons à la situation présente de don Lope.

Le bracelet, arraché involontairement au poignet de la femme-fantôme, avait été pour le jeune homme un trait de lumière; le passé se retraça à sa mémoire, avec la rapidité d'un éclair: son amour se réveilla avec une nouvelle force, et cette fois nous ne craignons pas d'assurer qu'il était sincère.

En vain, dans un paroxisme d'ennui, le jeune homme fouilla-t-il tous les coins et recoins de la chambre, il ne trouva ni porte secrète, ni trappe par où l'on pût y pénétrer. La seule porte qui y donnât accès était fermée en dedans. C'était à en devenir fou.

Don Lope veilla pendant la nuit entière, et il n'entendit plus rien. A la pointe du jour, il prit son manteau et son chapeau et sortit pour respirer l'air du matin.

Il erra à l'aventure et se trouva, sans le savoir, sur la grande place du marché.

Ni les cris des marchands, ni l'affluence des domestiques, des duegnes et de la populace ne purent l'arracher à ses réflexions.

Mais tout à coup ses yeux se fixèrent sur une étrange figure. Son front se dérida et il eut un cri d'étonnement. Il avait vu un nègre, et il s'exprimait par signes, il s'adressait aux marchands, et grâce à sa mimique, il faisait des achats qu'il plaçait dans un énorme panier en feuilles de palmier.

Don Lope le suivit attentivement, car il importait sans doute de ne pas le perdre de vue. Le nègre, enfonçant son chapeau jusqu'aux yeux, s'enveloppa dans son manteau, et suivit, à une prudente distance, le nègre, qui prit d'abord la rue de Panaderos pour aboutir, sur la place d'Allanda, à l'hôtellerie des Trois-Croix, où il entra.

Don Lope entra après lui et se cacha au fond du vestibule, pendant que le nègre arrivait au comptoir, demandait un verre d'eau-de-vie, l'avalait d'un seul trait, payait et se disposait à sortir.

Le jeune capitaine, s'adressant à l'hôtelier, qui se tenait à son comptoir:

—Cet homme vient-il ici tous les jours, Anton? lui demanda-t-il.

—Oui, mon capitaine, répondit l'hôtelier.

—Au service de qui est-il?

—Je l'ignore et il serait difficile de le lui faire dire, car il est muet.

—Je le sais, répliqua don Lope.... mais si par hasard j'ai besoin de tes services, il faut que tu me les rendes par l'entremise de cet homme.

—Comme il vous plaira, mon capitaine.

Plus tranquille sur l'avenir, don Lope se remit en route pour rentrer chez lui. Tout en marchant, il se faisait ce raisonnement:

—Cet esclave appartient à Elvire ou tout au moins au maître de la maison qu'elle habite. Donc, Elvire est à Grenade. Si la jolie Maria est toujours à son service, je pourrai, au moyen du nègre, me mettre en relations avec elle. Peut-être par cette voie parviendrai-je jusqu'à mon fantôme, qui, selon toute probabilité, a glissé de mes mains pour ne plus revenir.

Don Lope rêva bien un instant.

S'il en est ainsi, continua-t-il, Elvire doit être une Mauresque et le singulier personnage qui demeurait avec elle et passait pour son père ne fait tout l'effet, malgré ses airs de gentilhomme castillan et la pureté de son langage, d'être quelqu'un de ces pirates algériens avec lesquels j'ai eu l'honneur de m'entretenir durant ma captivité. Fort bien! Maintenant, mon farfadet a laissé en mon pouvoir un bracelet exactement pareil à celui que me donna la sultane d'Alger. Elle est petite-fille du roi Chico; elle m'a donné rendez-vous à Grenade. En bien! supposons qu'elle est à Grenade, et ce ne peut être qu'elle, car l'écriture du billet renfermé dans la lettre que me remit le moine est exactement la même que celle des billets que moi et cet animal de Gil del Arco avons reçus du fantôme. Combinons ces éléments: si je découvre la demeure d'Elvire—ce qui ne sera pas bien difficile, au moyen de l'esclave,—je crois qu'avec un peu d'adresse et de persévérance, je parviendrai jusqu'à mon fantôme. Si je me trompe, si Elvire n'a aucun rapport avec lui.... eh bien! je me consolerai: la beauté de l'une me consolera de la perte de l'autre. La lutte commence. Le ciel ou l'enfer se chargeront du dénoûment.

C'était l'enfer qui devait s'en charger.

Rentré chez lui, don Lope trouva Perdigon, qui boutonnait sa veste et se frottait les yeux.

—Ecoute maroufle, lui dit son maître, te rappelles-tu encore la manière de confectionner des œufs animés?

—Et pourquoi me le rappellerais-je, monsieur? avons nous des pirates en vue?

—J'ai vu l'esclave de dona Elvire.

—Ah! oui, l'esclave aux œufs! Et où est sa maîtresse?

—Je ne sais, mais il faut la trouver.

—Au diable dona Elvire et les gens qui l'entourent! Nous allons encore nous fourrer dans quelque bourbier.... Cela sent les cabrioles.

—Va me chercher un œuf pendant que je compose une devise, et reviens promptement.

Les œufs animés étaient une invention de Perdigon, rusé valet très expert en affaires d'amour.

Ces œufs étaient des œufs cuits, à l'intérieur desquels, grâce à une habile perforation, Perdigon introduisait un petit parchemin; puis il recouvrait la fente d'une mince couche de cire imperceptible.

Don Lope écrivit le billet suivant sur un fragment de papier:

"Je suis à Grenade, mon Elvire, après une foule d'aventures, et je t'écris au hasard; fais-moi savoir que tu m'aimes encore, dis-moi surtout où tu demeures; je n'ose, par prudence, suivre ton esclave. Au revoir.

"Celui qui t'adore: Don Lope."

Perdigon, qui avait préparé son œuf, attendait impatiemment le billet; il le prit, le roula, l'introduisit dans l'œuf et recouvrit de cire la petite fente; puis il le montra triomphalement à son maître.

Don Lope serra précieusement l'œuf dans le tiroir de la table, et Perdigon, ayant fait une question indiscrète à son maître, reçut pour toute récompense un bon coup de pied.

La nuit vint, et quand, après une longue station dans l'hôtel, don Lope rentra chez lui, il trouva sur la table de sa chambre les vingt-cinq doublons d'habitude, mais pas un billet, pas une fleur, pas un signe qui annonçât que le fantôme lui eût pardonné sa conduite audacieuse.

Bien qu'il se fût éveillé une partie de la nuit, il n'entendit d'autre bruit que le ronflement de Perdigon.

Au point du jour, maître et laquais étaient attablés, chacun de son côté, à l'hôtellerie des Trois-Croix, devant une bouteille d'eau-de-vie.

Perdigon, placé près de la porte, son œuf animé à la main, buvait lestement et à petits coups sa liqueur, tout en échangeant un regard d'intelligence avec l'hôtelier, dont le vaste abdomen ressemblait à un tonneau de la taverne; ses yeux ne perdaient pas de vue le fond de la place.

Enfin, dans le lointain, apparut une forme noire, et les longues jambes de l'esclave eurent bientôt franchi la distance qui le séparait de l'hôtellerie.

Anton fit un signe au laquais, qui se leva, au moment où l'esclave arrivait au comptoir et demandait, par sa pantomime habituelle, sa ration d'eau-de-vie.

Perdigon arriva en même temps que lui, un verre d'une main et l'œuf de l'autre, et feignant la colère, il se planta d'une manière insolente devant l'hôtelier.

—Vive Dieu! mauvais chrétien, tu n'es qu'un voleur, lui dit-il à haute voix.

L'hôtelier regarda fixement le laquais.

—Tu as mis du piment dans ton eau-de-vie pour lui donner de la force!

—Tu mens!... répondit l'hôtelier, et je te ferai voir que tu n'es qu'une canaille!

Puis, saisissant un bâton, il se jeta sur Perdigon.

Celui-ci poussa les hauts cris, et se mit sous la protection du nègre, qui, sans savoir de quoi il était question, et voyant un homme armé d'un bâton attaquer un homme sans défense, s'interposa vivement.

Au moment où le nègre luttait pour retenir l'hôtelier, Perdigon introduisit vivement l'œuf dans le panier aux provisions de l'esclave, et s'enfuit comme un homme qui profite de la protection de quelqu'un pour échapper à un danger.

La fuite du laquais mit fin à la dispute. Anton retourna derrière son comptoir, non sans vomir mille injures contre Perdigon, et servit l'eau-de-vie à l'esclave; celui-ci but, paya, et, comme la veille, s'en alla par où il était venu.

Alors don Lope se leva, retenant à grand'peine son envie de rire, tandis que le cabaretier riait aux éclats, et, lui jetant un ducat pour prix de ses services, s'en alla à son trot habituel, et ne rentra chez lui qu'à deux heures du matin.

Sur sa table, il trouva les vingt-cinq doublons habituels, mais rien de plus. Le fantôme était toujours fâché.

Après avoir donné à Perdigon ses instructions pour obtenir de l'esclave la réponse à son billet, si par hasard il était servant à Elvire, il se coucha et s'endormit profondément.

A continuer.

LA MOITIÉ D'UN ŒIL.—Le *Lewiston Democrat* dit: "Nous présumons que quelqu'un qui possède la moitié d'un œil peut apprendre, en 5 ou 6 heures, à se servir de la machine à coudre de Wilcox & Gibbs. C'est certainement un modèle de beauté et de simplicité." A vendre par M. S. Hedrick, 87 et 118 Canal.

BULLETIN FINANCIER.

Bureau de l'*Abeille*,
Mercredi soir, 11 mai 1870.

Le marché monétaire est encore facile aux taux antérieurs. Le taux de l'intérêt, dans les rues, est encore de 10 à 12 par an, les billets de premier ordre accompagnés d'excellentes garanties collatérales et les billets de commerce de premier ordre sans garanties collatérales, de 1 à 1 1/2 par mois et les billets de second ordre. Le papier hypothécaire est à 9 à 10 par an le No 1 et 2 le No 2.

L'or a ouvert à 114 5/8 à 114 7/8 contre 115 à New York et fermé à 114 7/8 à 115 contre 115 1/8 à New York. On a vendu $5,000 à 114 5/8, $8,000 et $10,000 à 114 3/4, $50,000 à 114 3/4 à 114 7/8.

Le change étranger a été assez recherché, à des cours plus fermes. A la clôture, les traites sterling avaient haussé de 1/4 à 1/2. Les ventes de sterling comprennent 50,000 livres, dont 4,000 connaissement et 5,000 clear à 125, 4,000 connaissement à 125 1/8, 2,000 en change de commerce à 6,000 en change de commerce et 15,000 connaissement et clear à 125 1/4, 6,000 clear No 1 à 125 1/4 à 125 3/8, 1,500 de banque et 2,000 en change de commerce, à trois jours de vue, à 125 3/4, 4,000 de banque, à vue, à 126 1/4.

Dans le change sur France, 850,000 francs en change de commerce, dont 125,000 à 4.53, 50,000, 50,000 et 100,000 à 4.52 1/2, 150,000 et 250,000 à 4.52, 300,000 à 4.51 7/8 au vendeur et 50,000 4.51 1/4.—Le sterling peut être coté à 125 à 125 1/4 le bon connaissement à connaissement No. 1 et clear et 125 3/4 à 126 le change de banque; le change sur France, à 4.52 1/2 à — le premier et 4.50 à — le second. Le change américain a montré moins de fermeté vers la clôture, mais nous n'avons pas de baisse à constater. Les banques ont tiré sur New-York à 3/8 de prime. Les transactions sont: $10,000, en change de commerce, à vue, sur New-York, à 1/8 de prime, $40,000 de banque à 3/16, $80,000 en change de commerce, $15,000, $80,000, $55,000 et 70,000 de banquiers à 1/4, $25,000 de banque au même taux, $12,000 et $25,000 de banquiers et $100,000 de banque à 9/32, $10,000 de banquiers à 1/4 à 9/32.

Dernières opérations:

Au Board tenu le soir, 500 actions du Canal de l'Ile aux Vaisseaux ont été vendues à $1.52 1/2; 500 à 1.53, et 1600 à 1.55. Les offres et achats ont été comme suit:

Voici les offres et les enchères de la séance:

	Demande.	Enchères.
Comp Gaz de la Nlle Orléans	—	153 00
Atchafalaya	—	27 00
Canal de l'Ile aux Vaisseaux	1 60	1 55
Chemin de fer de Jackson	6 00	—
Banque Germania National	—	—
Banque Louisiana National	—	115 00
Banque des Marchands	—	107 50
Banque de la Nelle-Orléans	42 25	85 00
Banque Méc. and Traders	—	82 00
Banque de l'Union	—	46 25
Banque de l'Etat de la Louisiane	36 00	—
Banque du Canal	46 25	16 00
Banque des Citoyens	—	45 50
Sixes de l'Etat de la Lne	—	153 00
Sixes de Levées de l'Etat	—	73
Mandats de l'Etat, (vieux)	—	72¾
Coupons de l'Etat	81¾	93¾
Billets de l'Etat	—	95
Sept pour cent de la ville	—	82¾
Dix pour cent de la ville, long	77¾	76¾
Mandats de la ville	1 00	—
Billets de la ville (enregistrés)	89	—
Mandats de la Police métropolitaine	—	84
Compagnie d'huile de Pétrole	—	93¾
Cie Levées Vallée Mississip.	75 00	—
Cie d'Ass. Germania	11 50	10
Or	76 50	—
	1 15	1 14¾

Bureau d'Espèces et de Change de Bruno & Warner, No. 146, rue Gravier, près St-Charles.

Or étranger.	*Valeur en or des E.-U.*
Souverains Victoria	$4 82
Do Vieux	4 80
Billets de la Banque d'Angleterre	4 81
Pièces de 20 francs	3 81
Billets de la Banque de France en francs	—
Thaler	7 80
Ducats prussien	7 75
Guilders Holl.	3 85
Kronen	6 25
Ducats	2 00
Doublons d'Espagne	16 00
Do patriotes	15 35
Argent étranger.	
Argent anglais	28
Do français	18
Piastres mexicaines	—
Do espagnoles	1 01
Couronnes françaises	1 00
Do allemandes	1 02
Thaler	2 00
Thaler prussien papier	67
Guilders	38
Specie	1 02
Argent espagnol, par once	1

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Mercredi soir, 11 mai 1870.

COTON.—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 800 balles prises à une hausse d'environ ¼ c. Nous cotons actuellement low ordinary 15½ à 16¼ c, ordinary 18 à 19¼, good ordinary 21 à 21½, low middling 21½ à 22¼, middling 22⅝ à —, strict middling 22⅞ à 23 et good middling 23¼ à —.

ÉTAT DU COTON

Stock en mains le 1 sept. 1869, bal.......770
Arriv. dep. le dern. état.......824
Arrivé précédemm.......111,2578 111,393

Expédié aujourd'hui.......3622 111,973
Expédié précédemment.......97,2130 —97,5782

Stock en mains et à bord.......13,621

SUCRE ET MÉLASSE.—Il n'y a pas eu de recettes ce matin et conséquemment il n'y a eu que peu de mouvement. Seulement environ 75 boucauts sucre se sont vendus à 7 à 8 c la livre d'inférieur, 8¾ à 9¼ c pr le commun, 9¾ à 10¼ c pour le fair, 10¾ à 11¼ c pour le fully fair, 11½ à 12 c pr le prime, 11⅞ à 12½ c pour le jaune clarifié et 12¾ à 13 pour le blanc. Il n'y a pas de sucre de choix sur le marché.

La mélasse se vend à 55 c pour la commune, recuite sur plantation, 68 à 75 c pr la fermentée recuite sur plantation, et 75 pour la prime recuite et 40 c pour celle de Cuba recuite sur plantation.

ARRIVAGES DE L'OUEST.—Les steamers Bismarck, de St Louis, et Mollie Able, de Pitsburg, sont arrivés ici depuis notre dernier rapport.

FARINE.—Le marché est calme et la demande meilleure pour les envois frais mais le vieux stock en magasin semble abandonné. La fraîche est cotée à $4 le baril de commune, $4 25 pour la fine, $4 50 pour la superfine, $4 75 à 4 85 pour la simple extra, $5 30 pour la double extra. Les ventes d'aujourd'hui se sont bornées à 2600 barils dont 2500 dont 100 de superfine à $4 50, 100 et 100 de $4 50, 100 do à $4 80, 50 de double extra à $5 20, 100 de triple extra à $5 75 et 100 de farine pour ce qu'elle vaut, à des conditions privées, 50 de simple extra à $4 75, 350 et 200 de double extra à $4 80, 100 de double extra à $5 12½, 100 de triple extra à $5 60, 150 do à $6 15 le baril.

MAIS.—L'approvisionnement de maïs est plutôt meilleur et le marché a un quelque lourd. Ventes aujourd'hui de 6900 sacs dont 300 de jaune mélangé à $1 33, 450 de mélangé à $1 33, 150, 500 et 1800 de blanc à $1 35 le boisseau et 500 d'avarié à $1.

AVOINE.—L'approvisionnement d'avoine est faible et l'article ferme. Vente aujourd'hui de 700 sacs, dont 150 de la rivière Ohio à 73 c, 250 et 300 de Galena à 75 c le boisseau.

SON.—50 et 50 sacs vendus à $1 50 les cent livres.

FOIN.—400 balles de prime de l'Ouest vendues à $35 50, 40 de choix à $36 50 et 168 do à $37 le tonneau.

PORC.—Le stock de l'article est faible et les prix fermes le mess est coté à $31 25 à $31 50 le baril. Le détail se fait à $31 50. Un lot de 50 barils overweight mess vendu au débarcadère au prix haussé de $34 50 le baril.

BACON.—Est calme, mais n'a éprouvé aucun changement de ses prix. Les épaules sont cotées 13 ½ à 14 c, les cotés clear ribbed 17¾ c les cotés désossés 18¼ à 18¾ c, les jambons curés au sucre 20 à 20¼ c la livre. 7 barriques d'épaules, vendues en lots au débarcadère à 13¾ c et 30 tierçons de jambons curés au sucre, en magasin à 19¾ c.

SAINDOUX.—Le stock de saindoux est faible et le pressé rare et en demande. Le saindoux en tierçons est coté à 16¼ à 17¼ c selon la qualité; en barillets 18⅜ à 19¼ c la livre.

VIANDE SALÉE À SEC.—Les épaules sont tenues à 12¾ cts et les cotés clear ribbed 14¾c la livre. Les épaules se vendent en détail 18¼ c la livre.

BREAKFAST BACON.—Le breakfast bacon commande 18— à 19— c la livre.

BEURRE.—Le beurre nouveau arrive et se vend 40 c pour le beurre de l'Ouest et 45 c pour le Goshen. Le stock de vieux s'écoule lentement à 25 à 42 c pour la qualité venant du Nord et 15 à 25 pour le beurre de l'Ouest.

COMESTIBLES.—Les pommes de terre de l'Ouest sont calmes. Celles de l'Ohio sont cotées à $1 50 à $1 75 et celles de St Louis à 50 à 75.c le baril; les oignons nouveaux de la Louisiane $30 à $3 50 le baril.

WHISKY.—Le marché est ferme et sous l'influence de nouvelles favorables de l'Ouest et vu la hausse des prix des high-wines dans ces parages, les détenteurs ne se soucient guère de vendre et les vendeurs demandent de la marchandise des prix pleins. L'on croit que la taxe sur le spiritueux en question sera bientôt portée à $1, ce qui a poussé à spéculer, et la majeure partie du fort stock qui est actuellement ici est pour l'instant tenu hors du marché. La hausse des grains a aussi contribué à fortifier les dispositions.

Marché aux Bestiaux.

Nouvelle-Orléans, 12 mai 1870.

Arrivé hier—201 bœufs du Texas, 289 veaux et veaux d'un an, 744 moutons.

Vendu—440 bœufs du Texas, 47 veaux et veaux d'un an, 96 cochons, 273 moutons, 3 vaches à lait.

A vendre—615 bœufs du Texas, 760 veaux et veaux d'un an, 456 cochons, 837 moutons, 51 vaches à lait.

Bœufs du Texas, nourris au maïs, 1re qlt., p. liv. nette	14	à 15
Bœufs du Texas, nourris au maïs, 2de qlt., par tête	50 —	à 65 —
Bœufs du Texas, 1re qlt., par tête	30 00	à 45 00
Bœufs du Texas, 2e qlt., par tête	20 00	à 40 00
Bœufs du Texas, 3e qlt., par tête	18 00	à 22 00
Cochons par liv., gr	—	à 10
Cochons (Stock) par tête gr	7 50	à 9 25
Moutons 1re qlt., par tête	4 50	à 6 00
Moutons 2de qlt., par tête	—	à 6 00
Moutons, 3me qlt., par tête	—	à 3 00
Vaches à lait, de choix, par tête	80 00	à 100 00
Vaches à lait, 2de qlt., par tête	50 00	à 80 00
Veaux, par tête	7 00	à 12 00
Gros veaux, par tête	7 00	à 12 00
Chèvres par tête	1 50	à 4 00

MOUVEMENT DU PORT.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Jeudi matin, 12 mai 1870.

Le temps hier, était superbe; mais depuis deux jours le vent du Nord-Est a rendu les matinées tellement fraîches qu'on se croirait encore en mars. Excellente température, du reste, pour retarder la venue des moustiques.

La marche des affaires sur la Levée se ralentit de nouveau. Nous n'avons à mentionner qu'un arrivage. Les départs sont plus nombreux.

Est arrivé hier, le Bismark, de St-Louis.

Sont partis hier: Le Myrtie, pour la côte d'en bas; le St-John, pour Baton-Rouge; le Pretender, pour les Attakapas; le J. G. Blackford, pour les Opelousas; le Big-Horn, le Seminole et le Texas, pour la Rivière Rouge; le Gov. Allen, pour la Rivière Ouachita; le Wild Wagoner, pour Natchez et l'Indiana, pour Louisville.

Parmi les départs réguliers d'aujourd'hui, nous signalerons le Hunter, capt. A. F. Janfreau, assisté de John Taylor; ce bateau fait deux voyages par semaine jusqu'au fort Jackson, paroisse Plaquemine, partant de la Nlle-Orléans tous les jeudis et lundis matin, à 10 heures.

Parmi les départs réguliers de demain, sont annoncés: le Henry Tete pour le Bayou Lafourche; le W. S. Pike et le Bart Able, pour Bayou Sara.

LE NŒUD GORDIEN TRANCHÉ.—Le nœud gordien est tranché, car la machine à coudre de Wilcox et Gibbs, si longtemps désirée, a enfin fait son apparition. C'est une des grandes commodités du siècle.

DENTISTES.

LE DR. CHARLES E. KELLS, DENTISTE. Cabinet et domicile, No 14, rue Dauphine, même maison après la rue du Canal. Extraction des dents, sans souffrance, au moyen du gaz hilarant ou protoxide d'azote. 1 oct.

Préservez vos dents. J. A. CASADAVANT, D. D. S. CHIRURGIEN DENTISTE ... RUE DU CANAL.......139 entre St-Charles et Carondelet, où il continue à exécuter scientifiquement toutes les opérations de l'art du dentiste. Il pose des dents artificielles sur plaque en or, en argent, à des prix modérés. Consultations en français, en espagnol et en anglais. Extraction des dents sans souffrance par le chloroforme. 2mai.

LES Drs ALLEN & COCHRANE, DENTISTES, Au No 12 de la rue Dryades. Donnent des consultations sur tout ce qui se rattache à leur profession. Les dents de la jeune ... désirent se faire poser de dents et l'extraction de racines ... 20 avril—1m

Dr. C. BLANCKE, 416 & 418 Rue St-Charles 416 & 418

Grande Révolution dans la Chirurgie Dentaire

ALUMINIUM! ALUMINIUM! La découverte la plus récente du siècle, *GRAND SUCCÈS.*

LE Dr. C. BLANCKE annonce à ses amis et au public qu'il pose des dentiers artificielles montées sur ce nouveau métal, de la manière la plus artistique. Les ... "Aluminium" sont beaucoup plus agréables ... ont un argent; ils sont bien plus légers ... 1an

Le Dr. A. F. McLAIN, chirurgien dentiste, a transféré son cabinet au No 14 de la rue Baronne, au-dessus du magasin de ... ARON. Il sera heureux d'y recevoir ses anciens clients et les personnes qui auront besoin de ses services. Il donne des consultations en français et en anglais. On le trouvera chez lui de 8 heures du matin à 6 heures du soir. nov—1an

Le Dr J. S. Knapp, CHIRURGIEN DENTISTE, Au No 15 de la rue Baronne, près Canal, étant, depuis plus de vingt ans, dentiste résident à la Nouvelle-Orléans, ses nombreux clients et ses confrères témoignent de son mérite comme opérateur. 1nov

$20 Seulement $20. LE DR. CHS. MERMILLOD a l'honneur de faire savoir à ses clients et au public en général que voulant faire participer tout le monde, pauvres et riches, au bénéfice des dents artificielles, il fait des dentiers en caoutchouc vulcanisé pour $20. Toutes les opérations chirurgicales et mécaniques seront faites avec soin et à des prix modérés. On le trouvera tous les jours de 8 à 4 heures, au cabinet du Dr. L. Duperron, 88, rue Bienville, ... Royale. Extraction des dents sans douleur. 5août—1an

Dr. MALONEY, DENTISTE, No 363 rue St-André, près Magasins, (Quatrième District,)

ANNONCE à ses amis et au public qu'il pose des rateliers à $25. Il arrange les dents gâtées, telle sorte qu'elles deviennent saines et durent pendant des années. Les dents des enfants sont de sa part l'objet de la plus grande attention. Le Dr. MALONEY A REMPORTÉ LE PREMIER PRIX—une médaille en or—pour le meilleur ratelier fait en Louisiane. Il refait les vieux rateliers et garantit son travail. 21mai—1an.

INSTITUTIONS.

COLLÈGE CLASSIQUE ET COMMERCIAL, Au No 133 de la rue du Quartier, entre Rampart et Bourgogne, ED. C. HAYDEL & C. BLAYOS, Directeurs. Le cours comprend toutes les branches d'une éducation classique et commerciale complète, confiées à d'habiles professeurs. Le prix de l'enseignement et des fournitures est de $5 50 à $6 50 par mois. Pension, logement et enseignement, $30 par mois. Classes du soir pour les jeunes gens, de 6 à 9 heures du soir. 1er avril—2m.

J. BONTEMPS, TEINTURIER ET DÉGRAISSEUR, 189.......RUE POYDRAS.......189 — Entre les rues — Carondelet et Baronne. (Etabli autrefois rue Bourbon.) 1 ...—1an Nouvelle-Orléans.

CONSULAT DE FRANCE, AVIS MENSUEL. — MAI 1870.

Sont invités à se présenter à ce Consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis ou connaissances sont priés d'en donner avis au Consulat:

A — Ader Mme Vve, née Rabous; Aragon Jeanne-Marie, Mme Vve; Aubel Mme Vve. B — Bonnemaison Pierre; Baradel Jules; Bouillat Prudent; Bénaissec Félix Le Père, à St Charles, Lne; Blais Alfred; Boileau Pierre Emile. C — Chauvin Jean-Baptiste; Carme Pierre; Cazaux Jean; Castel Alexandre; Cheval Jean Marie; Cartier Jules Mathieu; Clotis Valentin; Cassabet Jean-Marie. D — De Dio, née Rose Baradel; Dubo Pierre; Dumas Jean-Pierre; Dumontell Félix; Depassio, artiste lyrique; Dulout Jean-Jacques; Dumons Alfred; Duberarde les époux; Delhomme Jean, originaire de Gourgue; Dunol Jacques Mme Ve et sa fille; Dumas Pierre-Dominique-Marie. E — Esparros Pierre. F — Flory Mirina Mme Vve; Fachon Jean, originaire de Villeneuve-sur-Lot. G — Girard Antoine; Gasp Frédéric; Grand Jacques; Geng Marie; Gay Edouard; Gatti Giacinto. H — Hantouret Pierre-Dominique; Heilen Jean. J — Joubert François, les époux. L — Levy Désiré; Lamaugne Laurent; Lamonthe Julian; Labruyère Paul et Jean; Laffont Sifrien; Leclère Claude Adolphe; Lamarque Lucien. M — Morelle Médard-Denis; Montégut François; Mattei Jean, originaire de Ganari, Corse. N — Naudin Pierre. O — Odier Adolphe. P — Pic, née Pétronille Descombes; Petit Alexandre; Pons Henri, père et fils. R — Rateau Etienne et Jean; Rey Alfred; Robert Julien Mme Vve; Roger Jean. S — Schwobel Georges; Sénécal Mme Vve, née Héloïse Henriette-Mathieu; Silvy Louis. T — Tegas Pierre; Thompson les époux; Trahin, Jean, originaire de Longeville. V — Viguerie François et Jean-Pierre. W — Walsh Antoine.

La Chancellerie du Consulat de France, sise rue St-Louis, No. 11, entre celles de Chartres et Levée, est ouverte tous jours (les dimanches exceptés) de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi. 1er mai

Théâtres, Concerts, Bals.

Concert Vocal et Instrumental DONNÉ PAR **Mlle A. ARON et M. J. GINET,** le JEUDI soir, 12 Mai 1870, à la Salle Allemande, rue Bienville. On commencera à huit heures; —Prix des billets: une piastre. 10 mai—3t

Académie de Musique. Seul théâtre ouvert en cette ville—Représentations tous les soirs, et les Samedis à midi. Dernière soirée de la Famille BERGER. Samedi sera la dernière matinée que donnera la Famille Berger. Lundi, 16 Mai—Première apparition de la Grande Troupe Minstrel de Billy Emmerson. 12mai—6t

Académie de Musique. VENDREDI SOIR, 13 MAI. Trois Représentations seulement de la Famille BERGER. Bénéfice de SOL SMITH RUSSELL, Le Comique, le Vocaliste et le Mime. Samedi—Dernière matinée des BERGER. 12mai—2

Grand Bal de Mai, PARE ET REGALIA — DONNÉ PAR LE — **Solon Conclave No 8, S.'. W.'. M.'.** — A LA — DEUTSCHE COMPANY HALL, (Coin de la rue Bienville et Passage de la Bourse,) Le 28 Mai 1870. Au bénéfice de cette institution.

COMITÉ D'ARRANGEMENTS: — Jos. Barba (Fils), M. ... C. — Juan Suarez, C. — Victo. Lopez, F. — F. de Villeneuve, Secr. — Jean Taillefer, Trés.

COMITÉ D'INVITATION: — J. Alaban y Prata — F. D. Aimé — P. Feliu — A. J. Massoni — V. Camugli — P. Cargol.

COMITÉ DE RÉCEPTION: — P. Luque — L. G. ... — A. Sendres — A. Maño — J. Rafael — M. Arze — A. Martinez — F. Sanchez — A. Marti — Clo. Gobron.

FLOOR MANAGERS: — L. D. Santos, H. ... — F. Blanchon — Wm. Allen — E. R. Toribio — F. Gutierrez — M. Beckman.

Prix du Billet.......$2.00

Les demandes d'invitation pour dames doivent être adressées à la Direction, au No 31, rue Conti, et au "Gold Room," coin Commune et Carondelet, en désignant les noms et résidences.

A partir de ce jour, les réunions de la Direction auront lieu le Dimanche et Jeudi de chaque semaine au No 255, rue Vieille Levée, à 5 heures de l'après midi. Des propositions pour tenir la Barre, Restaurant et Vestiaire, seront reçues par la Direction jusqu'au 22 de mai. Nouvelle-Orléans, 2 mai 1870. 3mai—au 28

JARDIN MAGNOLIA, AU PONT DU BAYOU, En face du dépôt des chars de la rue de l'Esplanade.

LE besoin d'un jardin où les familles respectables puissent venir se récréer, se faisant vivement sentir, le soussigné, cédant à de nombreuses sollicitations, a consenti à ouvrir le Jardin Magnolia, qu'il a l'intention de rendre le plus beau du Sud.

Un corps de musiciens, qui vient d'arriver d'Europe, y fera entendre la délicieuse musique toutes les après midi. Les plus grands avantages seront offerts aux personnes qui désireront y organiser des piques-niques, ou aux sociétés qui voudront avoir l'usage exclusif de l'endroit pour un ou plusieurs jours. 12avril—6m GEO. MERZ, Propriétaire.

Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands.

No 104 DE LA RUE DU CANAL, Nouvelle-Orléans, 3 mai 1870.

AUNE élection qui a eu lieu, à ce bureau, le 4 avril 1870, les messieurs dont les noms suivent ont été élus, à l'unanimité, Directeurs pour l'année: P. Maspero, David McCord, M. Puig, S. Z. Relf, Paul Fourchy, L. F. Generes, D. A. Chaffraix, J. J. Fernandez, P. S. Wiltz, Jos. Hoy et Chs. Lafitte.

Et, aujourd'hui, à une réunion des Directeurs, M. Paul Fourchy a été réélu Président à l'unanimité. G. W. NOTT, 4 mai—1M Secrétaire.

Banque Hibernia de la Nlle-Orléans

Nlle-Orléans, 3 mai 1870

AVIS AUX ACTIONNAIRES. Les actionnaires de cette banque sont requis de se présenter à l'étude de M. W. J. Castell, notaire, No 12 de la rue Gravier, dans les dix jours, pour y faire leur premier versement et donner des billets pour le reste. Le Président ou le Vice Président y sera tous les jours, de 10 à 3 heures. Par ordre de la Direction, T. FITZWILLIAM, Secrétaire pro tem. P. IRWIN, Président. 4 mai—10f

Banque de la Nouvelle-Orléans, Nlle-Orléans, 2 mai 1870.

LES porteurs de coupons d'intérêts échus des "Bonds" de la ville de la Nouvelle-Orléans sont notifiés d'avoir à les présenter, pour être payés, à la Banque de la Nouvelle-Orléans, le 10 mai 1870. J. CAVAROC, Président. Administrateur de la dette flottante de la Nlle-Orléans. 3mai—12

Bureaux de la Presse à Coton de la Levée. Nlle-Orléans, 5 mai 1870

AUJOURD'HUI, à une réunion des Directeurs, il a été déclaré un dividende de cinq pour cent qui sera payé le 14 du courant. 6 mai—15 J. V. CHAERY, Secrétaire.

Société d'Economie et d'Assistance Mutuelle de la Nlle-Orléans,

Louis Schneider.......Président. ... Secrétaire. St-Leon Dupeire.......Secrétaire Assistant.

—DIRECTEURS—

J. O. Gaines, Président de la banque des Citoyens. J. C. Morris, de la maison J. C. Morris & Co. J. S. Walton, Trésorier de la banque d'Epargnes de la Louisiane. Louis Schneider, Président de la banque Nationale Germania. Julius Weis, de la maison Meyer, Dutch & Weis. W. G. Robinson, Président de la banque des Mech & Traders. Wm. Holcombe médecin. J. A. Blaffer, de la maison J. A. Blaffer & Co. W. Van Norden, de la maison Van Norden & Co. J. B. Guthrie, agent d'assurance. ... Médecin inspecteur. Bureau, No 133 de la rue Gravier. Derrière la banque d'Epargnes de la Louisiane.

La prime d'entrée est de $10 à $15, suivant la clause, et un assessement de $1 25 à 1 mois d'un membre. La prime d'entrée ne peut être forfaite. Les pertes sont payées promptement. Pour les détails, s'adresser aux bureaux. 1er mai—1m

Banque Hibernia de la Nouvelle-Orléans.

LES actionnaires ci-après ont été élus directeurs, pour servir jusqu'au troisième lundi de janvier 1871: PATRICK IRWIN, ADAM THOMPSON, HUGH McCLOSKEY, ED. CONERY, JOHN HENDERSON, ED. BURKE, THOS. McKENNA, WM. HART, T. FITZWILLIAM, NICHOLAS BURKE. Et PATRICK IRWIN et ARCH. MONTGOMERY ont été unanimement élus Président et Vice-Président. Des livres de souscription pour la balance des fonds sont aujourd'hui ouverts au bureau de W. J. Castell, notaire public, 12 rue Gravier, près de la Banque du Canal. 27 mai.

Compagnie de Gaz Puroline et Portatif, Au No 34 de la rue du Camp.

CETTE Compagnie est seule propriétaire du célèbre GAZ PORTATIF ET FLUIDE PUROLINE NON EXPLOSIF, DE GOUCH. Et vend en gros de l'huile de charbon et des lampes à l'usage du charbon, éprouvées, des lampes à gaz portatif, des lanternes et des candélabres, des becs de gaz, fluide et rapeur, ... de la gazoline, de l'huile de pétrole, du fluide et de l'huile de ... de la benzine, du naptha et tous les produits de pétrole. Spécialité de lampes et de lanternes de sucreries et de Lampes à cannes. 3mars—3m

BONNIN & ESCUDIER Sugar Train; Patenté le 27 juillet 1869.

CE nouveau système d'équipage à faire le sucre, a reçu l'approbation générale à la dernière Foire d'Etat, et à en juger par les ordres déjà reçus, est destiné dans un temps très rapproché à remplacer le vieux système par le fait qu'il coûte moins, requiert moins de bras pour le faire fonctionner et réalise une économie de combustible d'au moins cinquante pour cent. Brûle également bien la bagasse ou le charbon. Agent à la Nouvelle-Orléans, M. B. Soucolette, No. 95 Vieille Levée, où l'on pourra obtenir toutes les informations nécessaires, ainsi que les pamphlets contenant les différentes grandeurs, les prix et conditions. Les commandes laissées chez lui recevront une prompte attention. 6 mai

COMMODES INODORES Désinfection par le Charbon.

A vendre, au bureau du "New-Orleans Sanitary and Fertilizing Co." au coin des rues Clio et Freret, ou rue Carondelet, 74, des COMMODES d'un nouveau système, désinfectées par le charbon. 13 février—3mois

C. H. MILLER & CO. CONFISEURS EN GROS, Fabricants de Candy à la vapeur et de Sirops de toutes sortes, Importateurs d'ornements français, d'essences, de fruits, de pièces d'artifice, etc. Seuls agents des célèbres VINS ET LIQUEURS DE LA CALIFORNIE, Nos 50 & 52 Vlle Levée, 27 avril—1 an Coin Allée de Natchez.

Daniel & James D. Edwards Nos 21, 24, 26, 28 et 29 de la rue Delta, —Et— Nos 22, 24, 26, et 28 de la rue Front, Nouvelle-Orléans, Lne. Fabricants d'équipages à vapeur, améliorés POUR LA FABRICATION DU SUCRE, Et de toute espèce d'ouvrages EN CUIVRE, FER ET TOLE, ROBINETS EN CUIVRE, SOUPAPES, SIFFLETS DE MACHINES A VAPEUR, &c. ALAMBICS et SERPENTINS en CUIVRE pour distilleries à grains et autres distilleries; —Marchands de— TUYAUX et INSTALLATIONS en FER de toutes grandeurs. POMPES A VAPEUR ET A BRAS. Ils font et réparent les JAUGES POUR VAPEUR et EAU et se chargent de toutes sortes de RÉPARATIONS qu'ils exécutent dans le plus bref délai. 23juin—1an

POUDRETTE, L'engrais le plus économique et le meilleur pour la canne à sucre.

NOUS sommes prêts à vendre 800 tonneaux de poudrette que nous livrerons à la fabrique de salubrité et d'engrais de la Nouvelle-Orléans, à des prix qui sont bien au dessous de tous les autres engrais offerts sur le marché. SIZER & OWEN, 13avril—1m. Agents généraux pour la vente, au No 74 de la rue Carondelet.

Glycerole d'Amandes.

CETTE précieuse préparation enlève les boutons, les rousseurs, les taches de coup de soleil; elle amollit la peau et lui donne une teinte de satin. Ce n'est pas un mélange vulgaire de poudre, de pâte ou de blanc: les principaux ingrédients en sont la glycérine et les amandes douces qui ont été reconnus depuis longtemps comme ce qu'il y a de meilleur pour faire cesser la démangeaison des écrouelles. Les premiers médecins la recommandent. Le glycerole d'amandes met la peau à l'abri des maladies de la peau et embellit le teint. Prix, 75 cents la bouteille. Préparé seulement par J. FREDERICKS, Chimiste. A vendre dans toutes les pharmacies. Dépôt général chez FREDERICKSON & HARTE, 28 fév—3m Au No 139 de la rue du Canal.

JULIUS LOEFFLER, (Successeur de CHARLES LOEFFLER,) POSEUR DE TUYAUX DE GAZ, ET FABRICANT D'installations de Gaz, etc.—Dépôt de la manufacture de Tucker, CANDÉLABRES, &c., EN FER FONDU. No. 128, rue de Chartres, ent. St. Louis et Toulouse 28 août—1 an Nouvelle-Orléans.

J. K. BAILEY, 946.......Rue du Canal.......946.

VINAIGRE. Etabli en 1848. ACHAT de cidre, vin et bière aigres. Achat de barils vides. 3 juillet—1an—6p

SOLE AGENTS for the sale of KRUG & Co's CHAMPAIGN.

A. ROCHEREAU & CO., COMMISSION MERCHANTS, Importers of Wines, Brandies, Sardines, &c., &c., 16 & 18.......ST-LOUIS STREET.......16 & 18

LOTERIE.

Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane. (Incorporée le 17 août 1868.) CHAS. T. HOWARD.......Président

Loterie de Numéros Simples. MAGNIFIQUE COMBINAISON. 20,000 NUMÉROS SEULEMENT.

GROS LOT - - - - - - $50,000

CLASSE F. Tirage, le SAMEDI, 14 mai 1870, à la Nlle-Orléans, HOWARD, SIMMONS & Co.......Contracteurs

— PLAN —

20,000 billets—Prix du billet: $20 seulement

1 lot de $50,000, soit	$50,000
1 lot de 20,000, soit	20,000
1 lot de 20,000, soit	20,000
1 lot de 10,000, soit	10,000
1 lot de 9,000, soit	9,000
1 lot de 8,000, soit	8,000
1 lot de 7,000, soit	7,000
1 lot de 6,000, soit	6,000
1 lot de 5,000, soit	5,000
1 lot de 4,000, soit	4,000
1 lot de 3,000, soit	3,000
1 lot de 2,000, soit	2,000
25 lots de 1,000, soit	25,000
40 lots de 500, soit	20,000
217 lots de 300, soit	65,100
440 lots s'élevant à	$280,000

Billets entiers: $20—coupons en proportion. Lots payables en plein, sans déduction. Les ordres doivent être adressés à CHAS. T. HOWARD, Président, Lock Box 692, Bureau de Poste de la Nlle-Orléans. Envoyez un mandat sur la Poste ou enregistrez votre lettre. 5mars—

TERRES EN LOUISIANE, Au Mississippi et au Texas, A des conditions favorables et à bas prix.

LA Compagnie de Navigation de la Vallée du Mississippi, du Sud et de l'Ouest, offre de vendre les Terres suivantes à des Prix raisonnables et aux Conditions les plus favorables.

PAROISSE MOREHOUSE, Lne. 3422 72/100 Acres sur le Bayou Barthélemy, entre Harrop et Planterville, bonne terre d'alluvion, de prix, sur un cours d'eau navigable.

PAROISSE CALDWELL, Lne. 860 63/100 Acres sur la rivière Bœuf, à huit milles de Columbia, bonne terre d'alluvion.

PAROISSE CONCORDIA, Lne. — 840 .../100 Acres sur le Bayou Crocodile, à douze milles de Vidalia, et à six milles à l'ouest du fleuve Mississippi, bonne terre d'alluvion.

PAROISSE ST-LANDRY, Lne. — 635 .../100 Acres situés à trois milles est de la ville de Washington, et à six milles d'Opelousas, sur le Bayou Nasia, tributaire du Courtableau et près de ce Bayou. C'est une bonne terre sucrière, couverte de beau bois.

PAROISSE D'ASSOMPTION, Lne. 2221 79/100 Acres immédiatement derrière de Napoléonville et de Labadieville, à 1 1/2 et 3 milles du chemin de fer des Opelousas et ayant des communications, non interrompues, par eau, avec la Nouvelle-Orléans. La terre est traversée par le grand bayou "Cher Ami" et reliée au Lac Palourde. Elle est couverte de cyprès qui ne sauraient être surpassés en Louisiane.

PAROISSE ST MARTIN, Lne. 3840 Acres sur le Grand Lac, couverts de cyprès, chênes verts, frêne, hickory, etc., et ayant des communications non interrompues, par eau, avec la Nouvelle-Orléans et Brashear qui n'en sont séparés que par quelques milles.

PAROISSE AVOYELLES, Lne. — 3444 42/100 Acres sur la rivière Atchafalaya et le Bayou Big Bend et près Simsport. C'est une bonne terre d'alluvion, bien arrosée et boisée.

COMTÉ POLK, TEXAS. 2000 Acres sur Menard's Creek, traversé par des cours d'eau moins grands, belle terre cotonnière, produisant une balle par acre. Le chemin de fer de Trinity Valley la traversera. Il y a dessus du chêne, du frêne, de l'hickory et du magnolia des plus beaux de l'Etat. Elle ferait une belle habitation cotonnière. Elle est en partie cultivée.

COMTÉ MEDINA, DISTRICT DE BEXAR, TEXAS. 380 Acres sur le Rio Hondo, les creeks Tehuapano et Paco, terre fertile, à cinquante-deux milles sud-ouest de San Antonio et près de Castroville, sur le Presidio Road Supérieur. C'est là que se trouve le meilleur pâturage du Texas. La terre est bien arrosée et boisée; elle convient pour une habitation ou l'élève d'animaux.

COMTÉ MISSISSIPPI, ARKANSAS. — 800 Acres près de Osceola, terre d'alluvion, très riche, cultivée en partie.

On trouvera une description complète de ces terres aux bureaux de la Compagnie, au No. 118 de la rue Carondelet, où sont ouverts des livres de souscription, en terres ou en argent, de 9 à 3 heures. 23 avril—1m

Nouveautés de Printemps. LEON GODCHAUX, 81 ET 86....RUE DU CANAL....81 ET 86 Nos 213, 215 et 217 de la rue de la Vieille-Levée,

AYANT profité de la baisse de l'or pour faire des achats considérables, est à même d'offrir au public, à des prix d'une modicité inconnue à la Nouvelle-Orléans jusqu'à ce jour, les marchandises énumérées ci-après.

CHEVIOTTES ÉCOSSAISES, (importation tout à fait nouvelle), ÉTOFFES MÉLANGÉES, nuances assorties, ÉTOFFES A CARREAUX, haute nouveauté (genre très recherché), CASIMIRS-BATISTE, de toutes nuances (article nouveau), ÉTOFFES NOUVELLES, pour paletots et gilets, DRAPS EXTRÊMEMENT LÉGERS, fabriqués spécialement pour ce climat, d'après les ordres de M. Léon Godchaux, MÉRINOS en tous genres, VESTIFIENNES en tous genres, REPS, VÊTEMENTS D'ENFANTS, pour première communion en tous genres, LINGE DE DESSOUS, D'ÉTÉ, CHAPEAUX, PARAPLUIES, etc, etc.

Il est presque inutile de rappeler au public que DIX coupeurs de première classe sont constamment attachés à la manufacture de M. Léon Godchaux qui occupe, aussi, une moyenne de 350 ouvriers. Avec de tels éléments, la concurrence n'est pas à redouter.

NOTA.—Les marchands tailleurs sont informés que la maison Godchaux a importé, spécialement pour son département de DRAPERIES, un stock immense qui n'a rien de commun avec les marchandises importées pour la manufacture. 23juin—1an

Guérison positive de la diarrhée ou de la dyssenterie et des hémorroïdes extérieures.

JE désire annoncer au public que je peux guérir, en trente six heures, la diarrhée ou la dyssenterie la plus grave et en douze heures, les hémorroïdes extérieures. Si la diarrhée est causée par une consomption des entrailles, aucun médicament ne saurait en triompher. Mon remède consiste en une composition naturelle dans les trente six heures; il est parfaitement innocent et simple. Il ne peut faire de mal à l'enfant qui est au sein de sa mère. Je prends la liberté de mentionner les personnes suivantes que j'ai guéries de la diarrhée chronique et qui m'ont permis de me servir de leurs noms: Mme J. C. Wilson, au No 56 de la rue Moreau, malade depuis quatre ans; Mme Vve Barrizen, à Alger, malade depuis un an; Mme Elizabeth Goette, à l'angle de l'Avenue Napoléon et de la rue Tchoupitoulas; Maurice W. Ward, à Alger, malade depuis trois ans; M. Ringold, au No 60 de la rue Magazin, malade depuis sept mois; M. Smith, au No 79 de la rue Tivoli, à Coton, malade depuis quinze mois; Jas Powers, au No 14 de la rue St Thomas, malade depuis neuf mois; Patrick Stinson, au coin des rues Grands-Hommes et Champs Elysées, malade depuis cinq mois; Mme Chs Schneider, au No 23 de la rue de Chartres, malade depuis neuf mois. Je réfère le lecteur aux personnes suivantes que j'ai guéries d'hémorroïdes extérieures: M. ... Thompson, au No 69 de la rue Chancalvo; Alex Paton, au No 628 de la rue Moreau; John Hanlon, au No 100 de la rue Enghein; Patrick Vail, au No 617 de la rue Amour; Jas Conners, au No 78 de la rue Espagne; Jas Harney, au No 7 de la rue Espagne et à des centaines d'autres que je nommerais si c'est nécessaire.

J'opère ces guérisons gratis, à ma résidence, No 466, de la rue Victoire, entre les rues Espagne et Mandeville, Troisième District. 28 avril—1 m MAURICE CASEY.

VACCINE GRATUITE. BUREAU DE SANTÉ. ETAT DE LA LOUISIANE. Nlle-Orléans, Le., avril 1870.

LES INSPECTEURS DE SANTÉ de cette ville vaccineront, gratis, toutes les personnes qui s'adresseront aux

Dr JULES A. MATHIEU, Premier District, à la pharmacie de Reed, au coin des rues Poydras et Cirque, de 1 à 2 heures;

Dr F. B. ALBERS, Deuxième District, au No 45 de la rue St-Pierre, près la place Jackson, tous les jours, à 11 heures du matin; à la pharmacie de G. T. Panenbo, au coin des rues Claiborne et Dumaine, le mercredi et le samedi, à 11 heures et demie du matin; à la pharmacie de St Cyr Fourcade, au coin des rues Bienville et Derbigny, le mercredi et le samedi, à midi; aussi au No 319 de la rue Tchoupitoulas.

Dr JAMES T. JACKSON, Troisième District, au No 67 de la rue des Champs-Elysées, tous les jours de 10 heures à midi, à la pharmacie de L. H. Von Gohren, les lundis et les jeudis, à midi; à la pharmacie de John Frey, au coin des rues Annette et Claiborne, les mardis et les vendredis, à midi.

Dr ALFRED W. PERRY, Quatrième District, à la pharmacie de C. Fritz, au coin des rues Dryades et Terpsichore, tous les jours, de 2 à 4 heures.

Dr CHARLES P. AMES, Cinquième District, à la Station de police, Alger, les lundis, les mercredis, les jeudis et les vendredis, de 10 à midi; à la station de police, Gretna, les mardis et les samedis, de 10 à midi; aussi au No 364 de la rue St Charles, de 6 à 7 heures du soir; au

Dr HENRY SMITH, Sixième District, à la pharmacie de J. W. Shearer, No 388 de la rue des Magasins, tous les jours, de 3 à 4 heures.

C. B. WHITE, D. M., Président du Bureau de Santé, 15 avril—1m Etat de la Louisiane.

LISEZ! LISEZ!!

Malades, Convalescents et Bien Portants!

JEAN MICHEL, DE PÉRIGUEUX, DORDOGNE,

Vous fait savoir que pour le bien de vous tous (et pour le sien en particulier) il va quitter la Nouvelle-Orléans pour aller résider sur une de ses belles propriétés, à Biloxi, où se trouvent plusieurs grandes sources d'eau ferrugineuse et où croît le fameux cresson de fontaine. Il vous engage, pour plaire à vos dames ainsi qu'à votre santé, à ne pas oublier d'en manger. Il vous en enverra par chaque voyage de bateau ... que vous trouverez au Marché aux Légumes du Deuxième District, à la table M. Belord.

Et vous, messieurs les restaurateurs, vous êtes priés d'adopter le système français, c'est-à-dire de servir à vos gourmets que vous avez beefsteak au cresson, côtelettes au cresson, poulet au cresson, etc., en un mot tout au cresson. De la sorte, vous serez sûrs de voir vieillir vos nombreux clients. 16 avril—1m UN AMATEUR.

C. DUHAMEL OPTICIEN, AU No 111 DE LA RUE DU CANAL, Nouvelle-Orléans, Etabli depuis 30 ans.

OFFRE

TOUTE espèce de lunettes et de verres perfectionnés pour la vue; instruments optiques, de toute espèce; longue-vues, lorgnettes, petits et grands télescopes, microscopes et préparations, toute espèce de verres grossissants; stéréoscopes et vues stéréoscopiques; cosmoramas, phantasmagories et lanternes magiques.

Appareils physiques, instruments de mathématiques, papier à dessin, etc.

Instruments d'arpentage, théodolithes, compas, niveaux, roulettes mesures, chaînes, etc.

Baromètres de mer et de maisons, thermomètres pour la cuisson du sucre, et autres, manomètres, tubes et instruments de distillateurs, toute espèce de pèse-liqueurs, en verre ou en métal.

Montres en or et en argent, pendules faites spécialement pour le maison et qui sont vendues avec garanties.

Réparations de montres et de chronomètres.

Cartes et instruments de marine; batteries galvaniques faites sur commande; machines électro-magnétiques, pour médecins, spectroscopes de Ruhmen, saccharomètres de Soleil, modèles de machines à vapeur, toutes espèces de balances, et différents jeux de pompes à air, jouets mathématiques, boîtes de peinture, brosses, etc.

Encre de Chine, crayons, tire-lignes et compas de poche.

Il fait et répare toute espèce d'instruments.

Les personnes de la campagne qui désirent se procurer des lunettes peuvent les avoir en envoyant leurs vieux verres accompagnés de quelques explications. Elles devront faire savoir si elles veulent des verres de cristal de roche ou des verres fins ordinaires.

Dépôt de cuillères et fourchettes en plaqué. 1févr—6m

ENTREPOT DE RIZ, A la Nouvelle-Orléans.

A. MAUREAU, 43.......Rue Peters.......43 Entre les rues DOUANE ET BIENVILLE.

TOUJOURS en magasin, un GRAND STOCK DE RIZ. Ordres promptement remplis. 16fév—1an

Premiers Bains Russes du Sud.

LE soussigné annonce à ses amis et au public qu'il construit dans son établissement de la rue Conti, No 102, des bains russes d'après les plans les plus nouveaux et les plus perfectionnés qu'il a étudiés dans un voyage récent en Europe. Messieurs les médecins sont invités à examiner l'établissement. Les heures pour les messieurs sont de 6 heures à midi et de une heure à 6 heures du soir, pour les dames, de midi à une heure. Le prix des bains est de $1 50.

Les autres salles pour bains de vapeur suffiront à l'eau ou à la vapeur et pour bains ordinaires sont chauffés pendant l'hiver au moyen de la vapeur.

J'invite donc respectueusement le public à continuer sa confiance à cet établissement qui est depuis seize ans sous ma direction. F. GAUPP.

M. BOCHET, IMPORTATEUR D'ARTICLES FRANÇAIS TELS QUE:

Rubans, Articles en paille Et Modes, SOIE, VELOURS, FLEURS, PLUMES, DENTELLES, BLONDES, GARNITURES, &c. 59, Rue Royale, au premier, 59. 2 mars—3m

CLARK & MEYER, Fabricants de voitures et de harnais, au No 134 de la rue des Remparts, No 134 Nlle-Orléans.

ILS réparent les voitures et les harnais et les mettent en aussi bon état que dans aucune partie du pays. Ils ne servent des roues patentées de Sarven. 7avril—1m

J. J. ALBERT, 30....Rue de Chartres....30 Encoignure Douane, A toujours en mains un grand assortiment de CHAPEAUX, de tout genre: Feutre, Laine, Paille, Campêche, &c., &c. (convenable pour le détail de la ville et celui) marchands de la campagne.

F. GONTHIER, —a transporté son— ÉTABLISSEMENT DE TAILLEUR, — Au No — 43.......de la rue St. Charles.......43 Vis-à-vis l'Hôtel. Où il est prêt à recevoir ses anciens clients dont exécuter les commandes à des prix réduits. 17 nov—6m

Le Dr. Jules HOMBERGER, Ancien chef de Clinique du Dr Sichel, à Paris. OCULISTE, 140.......RUE DU CANAL.......140 Consultations de 11 à 2 heures. 1an. sfpa

GEO. MERZ, BRASSERIE DU VIEUX CANAL, Angle Toulouse et Villeré, Nlle-Orléans.

PAR suite de la demande toujours croissante de ma bière et de mon ALE, j'ai placé à l'entrée de la Bourse ... des Marchands, une boîte ... Les ordres ... déposés ... heures ...

BOIS DE CONSTRUCTION. **GEORGE MERZ,** MOULIN A RABOTER ET CHANTIER DE BOIS DE CONSTRUCTION, Au coin des rues Toulouse et Robertson, VIEUX BASSIN.

DU Bois préparé et brut, des Châssis, des Jalousies, des portes et toute espèce de matériaux de construction sont offerts au commerce et aux particuliers. Les ordres d'expédition sont l'objet d'une attention ... 10 juillet—1an

FONDERIE DE LEEDS (ÉTABLIE EN 1825.) Au coin des rues Delord et Foucher.

NOUS annonçons à nos amis et au public que nous sommes prêts, comme par le passé, à faire des MACHINES A VAPEUR, des Bouilloires à Vapeur, des Moulins à sucre, des Chaudières à sucre, des Machines à dessécher, des Moulins à scie, des Presses à coton, des Vis de Newell, des Portes de fourneau, des Grilles à exécuter toutes sortes de travaux d'habitations, de bateaux à Vapeur ou de support de Machines pour le Sud. 14sept—1an LEEDS & CO.

TABACS.

FABRIQUE DE TABAC A LA VAPEUR. **J. P. SARRAZIN,** Nos 91 et 93 de la rue de Chartres, coin Conti. (*Succursale No 205 de la rue de Chartres,*) Importateur de Pipes et de tous les articles de Fumeurs.

LE soussigné offre aux marchands de la campagne l'assortiment le plus complet qui se puisse trouver dans son genre de commerce, à la Nouvelle-Orléans, comprenant:

Pipes écume de mer, Boîtes à allumettes, do imitation, Poches à tabac, do racine de Bruyère, Tuyaux en bois de cerisier, do caoutchouc, do en caoutchouc, etc, do dites charroil, do en ambre, etc, do bois de rose.

Pipes en terre, toute espèce.

TABACS A FUMER: Maryland, Virginia, Perrique, Velocipede et Right Power du Maryland; Rebanco, Gambrinus, Industrie, Rough and Ready, Game Cock, Club, qu'on ne doit pas confondre avec le Right Power de Gail & Ax, de Baltimore.

TABACS A PRISER: Virginie demi-gros; du Perrique; Macouba d'Irlande.

EGALEMENT Un grand stock de tabacs à chiquer en plugs, coupé fin, dans des feuilles de ferblanc et coupé fin, naturel, en barillets de 10, 20, 40 et 60 livres, et pas moins d'UN MILLION DE CIGARES de toutes les qualités et marques.

Prix très modérés. 17 oct J. P. SARAZIN.

TABAC SOUS TOUTES LES FORMES. USINE A VAPEUR.

Le MOULOR, 88, rue de la Vieille-Levée, angle de la rue Bienville, informe sa nombreuse clientèle et le public en général que, comme par le passé, sa manufacture à vapeur produit les tabacs sous toutes les formes: TABAC à fumer, TABAC à priser, TABAC à chiquer, TABAC Périque, &c., &c.

Constamment en mains: UN MILLION DE CIGARES assortis.

Importation constante d'un grand stock d'ARTICLES pour fumeurs: Pipes, Porte-cigares, Briquets, Mèches, &c., &c.

—Gros, Demi-Gros et Détail—

Conditions avantageuses aux marchands de la ville et de la campagne. 20 oct—1 an

MANUFACTURE A LA VAPEUR. GRAUGNARD & SCHNEIDER, MARCHANDS EN GROS ET EN DÉTAIL, Fabricants de Tabac à Priser et de Tabac à Fumer. IMPORTATEUR DE CIGARES DE LA HAVANE. No 11, Rue Vieille-Levée, En face du Bureau de Poste, Nlle-Orléans.

TABACS de Périque, de la Virginie et du Maryland, à fumer.—Tabacs Périque, des Natchitoches, de la Virginie, Macouba, à la rose et d'Ecosse, à priser.

Pipes Ecume de Mer, Bruyère et autres variétés, constamment en magasin.

Nous fabriquons également du Tabac à Chiquer, naturel et coupé fin et le vendons en barils de 10, 20, 40 et 60 livres. juin—1an

DAVIS & FRERET, COURTIERS DE PROPRIÉTÉS FONCIÈRES, No. 88 rue St. Charles, (Masonic Hall) NOUVELLE-ORLÉANS.

ILS se chargent de l'achat, de la vente et de la location de propriétés foncières, du paiement de taxes, du recouvrement de loyers, &c. 19 avril—1y

Toits. Toits.

TOITS ASBESTOS, toit feutre, enduit Asbestos et ciment Asbestos, peinture préservatrice, &c. Réparations et construction de maisons, de bateaux à vapeur. L'Asbestos est la seule composition qui résiste à la chaleur de ce climat. Il est à l'épreuve du feu et s'assure au même taux que les toits en ferblanc. Venez l'examiner.

KABLE & DALTON, Agents en Louisiane, Au No 118 de la rue Poydras. 27 juin—1an Mar 1

Vins—Liqueurs—Provisions—&c. B. PIAGGIO, NÉGOCIANT COMMISSIONNAIRE, Au coin des rues Canal et Tchoupitoulas. SPÉCIALITÉ D'ÉPICES.

IL offre à vendre du POIVRE (frais de Singapour. (En douane et droits payés.) PIMENT (Alaraire), CANELLE, CLOUS DE GIROFLE, MUSCADE, GINGEMBRE. Il a constamment un grand assortiment de WHISKY BOURBON et WHISKY rectifié. 22 mars—6m

WHISKEY CHICKEN COCK.

CE célèbre WHISKEY BOURBON, VIEUX et GARANTI PUR, de tous les âges et de tous les prix, dans les meilleures futailles, est offert au commerce, en gros seulement; à très bon marché et à des conditions avantageuses. NOUS EN AVONS CONSTAMMENT UN TRES GRAND STOCK. CORB, DOLHONDE & CO., Seuls agents, au Sud, 15 fév—6m No 90 rue des Magasins.

G. W. DUNBAR & SON, 12 et 14.......RUE ST-LOUIS.......12 et 14 Nouvelle-Orléans, IMPORTATEURS ET MARCHANDS —de toute espèce de— Liqueurs françaises, Anisette, Curaçao, Marasquin, Figues de la Louisiane, fraîches, En bocaux et dans des boîtes en ferblanc; FABRICANTS des SIROPS DE FRUITS 24déc—1an Qui ont remporté le prix.

SUCRES-MÉLASSES.

SUCRES RAFFINÉS—Sucre en pains, coupés; Sucre en morceaux et Sucre en poudre. A. THOMSON & CO. No 45 de la rue Tchoupitoulas.

SIROP—"Golden Syrup" de qualité supérieure, provenant de la Raffinerie Crescent City, marques Orléans, Louisiana et Chalmette. A. THOMSON & CO. No 45 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES CLARIFIÉS—Blancs et jaunes, de différentes qualités. A. THOMSON & CO. No 45 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES DE LA LOUISIANE—Différentes qualités de Sucres d'habitations. A. THOMSON & CO. No 45 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES DE CUBA—En caisses et en boucauts. A. THOMSON & CO. 30sept—1an No 45 de la rue Tchoupitoulas.

MÉDECINS.

Le Dr Valdemar Bille, Ancien chef de clinique du professeur Ricord, dans Paris. — Spécialiste pour — Les maladies de la Femme, maladies secrètes, et syphilis sous toutes les formes et maladies du foie. 135.......RUE ROYALE.......135 Consultations de 12 à 3 et de 4 à 7 P. M. 19 fév—6m

R. A. LANDRY, De la Faculté de Paris, 60.....Dumaine, encoignure Royale.....60

TRAITEMENT HOMŒOPATHIQUE.

LE DR. LANDRY a fait établir chez lui un appareil complet pour l'application de la MÉDICATION HYDROTHÉRAPIQUE, douches froides, sudation suivie de douches froides. Ce traitement particulièrement efficace dans une foule d'affections de longue date qui ont résisté à tout traitement antérieur, est spécialement applicable aux cas de rhumatisme, goutte, gravelle, névralgies, fièvres intermittentes, paralysies, dyspepsie, maladies du foie, diarrhées et dyssenteries chroniques et à toutes les maladies particulières au sexe féminin. Dans certains cas déterminés, ce traitement peut être suivi à domicile. Consultations de 2 à 5 heures P. M. 9juin—1an

VENTES JUDICIAIRES.

M. A. WINEHILL & GEORGE PALFREY vs MARIE TODD & MARGUERITE TODD, épouse de JAMES E. STEPHENS.

QUATRIÈME Cour de District pour la paroisse d'Orléans—No 23,942.—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Quatrième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI 28 mai 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

Deux terrains situés dans le Quatrième District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Première, des Magasins, du Camp et Philippe, mesurant chacun vingt six pieds de face à la rue des Magasins, sur une profondeur entre lignes parallèles, de cent vingt et un pieds et un pouce et se composent de la totalité des numéros Quinze et Seize et de la portion inférieure du numéro Douze.

Lesquels terrains sont désignés sur un certain plan dressé par B. Buisson, voyer, daté du 23 juin 1842, et déposé pour recours en l'étude de T. Turead, ci-devant notaire public en cette ville et aussi désignés par les mêmes numéros sur un certain plan dressé par T. Pettingam, daté du 17 mars 1847 et déposé sous le No 14, en l'étude de O. R. ... alors notaire public en cette ville.

Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et tous les droits, privilèges, servitudes et avantages y attachés et y appartenant.

Cette propriété appartient aux défenderesses au moyen de l'acquisition qu'elles en ont faite de Judah Hart, suivant acte au rapport de W. J. Castell, notaire public en cette ville, en date du 12 octobre 1868.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant, au moment de l'adjudication. THOS. L. MAXWELL, Shérif de la paroisse d'Orléans. 28avril—4,12,20,28 mai

A. EIMER, BADER & Co. vs. la Dame MATHILDE FORTIER (veuve d'Edmond Fortier.)

CINQUIÈME COUR de District pour la paroisse d'Orléans, No 81.—En vertu d'un writ de fieri facias lancé sur un bon à douze mois, à moi adressé par l'Honorable Cinquième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI, 28 mai 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

Un terrain situé au faubourg Tremé, dans le Deuxième District de cette ville, dans l'îlet compris entre les rues des Ursulines, Tremé, St Philippe et St Claude, et mesurant, mesure française, quarante-cinq pieds sept pouces de face à la rue St Claude sur cent cinquante pieds de profondeur, entre la ligne parallèle, borné d'un côté par la propriété de A. Chevalon ou ayant causes, et de l'autre côté par la propriété des héritiers Mourra et Ed. Lavigne, ou ayant causes et dans le fond par la propriété de la dame Blondeau, ou ayant causes.

Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, consistant en une belle maison de résidence en briques, à deux étages couverte en ardoise, jardin avec grillage en fer sur le devant de la propriété, et dépendances, et tous les droits, privilèges, servitudes et avantages y attachés et y appartenant.

Cette propriété appartient à la défenderesse au moyen de l'acquisition qu'elle en a faite de la succession de A. Bergamini, suivant acte au rapport d'Alcée Kerr, notaire public en cette ville, en date du 1er juillet 1867.

Saisie dans l'affaire ci-dessus

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication. THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans. 28 avril—mai 4, 12, 20, 28.

JOSEPH CORNIBE vs ALEXANDRE COURTADE.

CINQUIÈME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 1,810. En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cinquième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI quatre de juin 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication des propriétés dont description suit:

Un terrain situé dans le Troisième District de cette ville dans l'îlet borné par les rues Claiborne, Derbigny, Lapeyrouse et Laharpe, désigné par le numéro Trois, d'après un plan dressé par L. H. Pilié ... daté du 14 novembre ... déposé sous le No ... de F. E. Théard, ... cette ville. Le dit terrain mesure trente ... sur ... pieds de face à la rue Lapeyrouse ... profondeur ... ligne intérieure du No ...

Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, etc.

2e Une portion de terre située dans le même îlet, contiguë au terrain sus décrit ... [illegible]

Un terrain situé dans ... [illegible]

Cette propriété appartient au défendeur au moyen de l'acquisition qu'il en a faite de ... suivant acte au rapport de ... notaire public en cette ville, en date du 26 juillet 1865.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication. THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans. 4mai—4,12,20,28 juin 1

WM. A. FRERET vs la Dame LEVY, PARMY, Elisa C. Homer, veuve de Levi & Parmy, S. TORY, JR., son agent et procureur fondé.

SEPTIÈME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 2,790.—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Septième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI vingt un mai 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit: [illegible]

Saisie dans l'affaire ci-dessus. Conditions—Comptant au moment de l'adjudication. THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans. 26avril—4,12,20,21 mai

BURGESS BENNETT vs FELIX LAGROUE.

SIXIÈME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 1,304.—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Sixième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI ... à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane ... à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

Trois terrains situés dans l'ancienne ville de Jefferson, aujourd'hui dans la ville de la Nouvelle-Orléans ... [illegible]

Saisie dans l'affaire ci-dessus. Conditions—Comptant au moment de l'adjudication. THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans. 12mai—10,19,27 Juin

J. B. CAMORS & Co vs DANIEL BAKER.

SEPTIÈME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 2,845.—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Septième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le MERCREDI, dix huit mai 1870, à dix heures A. M., sur les lieux ci-après désignés, à la vente publique et adjudication d'une BOULANGERIE ainsi que les meubles et effets qui s'y trouvent situés au No 85, rue Terpsichore, dans le Premier District de cette ville, le tout suivant un inventaire déposé en mon bureau pour recours.

Saisis dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication. THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans. 4mai—5,10,12,15,18

VENTES JUDICIAIRES.

... & B. ALLEN, &c., vs La Dame ... STURZENEGGER, épouse, &c.

QUATRIÈME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans—No 23,...

UNHART & Co. vs R. STURZENEGGER & A. STURZENEGGER.

CINQUIÈME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 1,464.—En vertu de deux writs de fieri facias à moi adressés respectivement par l'honorable Cinquième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans les affaires ci-dessus, je procéderai le MARDI vingt quatre de mai 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de ...

Le droit d'occupation, jusqu'au 30 de septembre 1872, de deux magasins en briques à deux étages et leurs dépendances, portant le No 43 de la rue de la Vieille Levée, entre celles Bienville et de la Douane, Deuxième District.

Saisi dans les affaires ci-dessus.

Conditions comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans. 12 mai—12 15 14 21 28

CHARLES H. HUGHES, président de l'Eglise dite Union Bethel, vs. F. FOREST ... L'Eglise Méthodiste Episcopale dite Union Bethel de la Nouvelle-Orléans vs. l'Eglise dite Union Bethel.

SEPTIÈME COUR de District pour la paroisse d'Orléans—No ... [illegible]

Vente par le Shérif de la Paroisse d'Orléans, à l'effet d'opérer un partage. ALEX. GRILLE vs la Veuve F. X. GRILLE et als. (Action en Partage.)

DEUXIÈME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans ... [illegible]

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la paroisse d'Orléans. 7 mai—3 12 21 28 Juin

JULES DEJAN, agent vs. PATRICK DUFFY, McADAM & THOMAS MALKEY.

QUATRIÈME COUR de District pour la paroisse d'Orléans—No 23,... [illegible]

J. P. CARBERRY vs JOHN ... [illegible]

NICHOLAS PENNOCK vs ... [illegible]

Robertson T. Torrance vs Maurice Coll. Cinquième Cour de District pour la paroisse d'Orléans No 1,541. Williamson Smith vs le même.

SIXIÈME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans ... [illegible]

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans. 11mai—11,20,26 juin 4,12

RICHARDS VENABLES vs ANNA CLAYTON.

SIXIÈME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No 1,20 ... En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Sixième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI, quatorze mai 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

Un terrain situé dans le Quatrième District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Ste Marie, Felicité, Plaquemine et Coliseum ... [illegible]

Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent ... et tous les droits, privilèges, servitudes et avantages y attachés et y appartenant.

Cette propriété appartient à la défenderesse au moyen de l'acquisition qu'elle en a faite de ... suivant acte au rapport de James W. Breedlove, ... notaire public en cette ville, en date du 23 mars 18...

Saisie dans l'affaire ci-dessus

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication. THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans. 12 avril—12 21 30—8 14 mai

LA CONGRÉGATION HÉBRAÏQUE "CHANGARAI CHASSED" vs THOMAS KELLIN, PETER ... et AL. MILO M. GOODWIN.

QUATRIÈME Cour de District pour la paroisse d'Orléans—No 23,9... En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Quatrième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le LUNDI, trente mai 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

DEUX TERRAINS situés dans le Quatrième District de cette ville dans l'îlet borné par les rues Jackson, La Course, Philippe et White.

Les dits terrains sont contigus et sont désignés par les numéros cinq et six, d'après un plan de posé en l'étude de Joseph Cohn, notaire public en cette ville pour recours et mesurent suivant le dit plan chacun vingt cinq pieds sept pouces et six lignes de face à la rue Jackson sur une profondeur de cent vingt sept pieds entre lignes égales et parallèles.

Ensemble avec toutes les améliorations qui s'y trouvent et tous les droits, privilèges, servitudes et avantages y attachés et y appartenant.

Cette propriété appartient au défendeur Kleinpeter, au moyen de l'acquisition qu'il en a faite de la demanderesse, suivant acte au rapport du dit notaire Cohn, en date du 16 novembre 1866.

Saisie dans l'affaire ci-dessus

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication. THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans. 28 avril—mai 6,14,21,29

VENTES A L'ENCAN.

PAR VINCENT & CO.

JACONATS FRANÇAIS, LENOS, Linons fil, Robinets, Châles dentelle, Evantails en feuilles de latanier. — Et — Un assortiment de Marchandises Sèches de fonds et de fantaisie.

PAR VINCENT & CO., G. Vincent, Encanteur—Il sera vendu, JEUDI, 12 du courant, à 10 heures, dans leur salle d'encan, aux Nos ... de la rue de la Douane—Un bon assortiment des susdites marchandises. Conditions libérales à la vente. 12 mai

PAR EUGENE TOURNE.

Huile d'Olive! Fromage tête de Maure. PAR EUGENE TOURNE.—VENDREDI, 13 mai 1870, à 10½ heures A. M., il sera vendu, aux Importers Bonded Warehouse, coin Peters et St Louis: 65 caisses Huile d'Olive—pints et quarts. 15 caisses Fromage tête de Maure,—au débarquement. Conditions—Comptant. 12 mai

Macaroni et Vermicelle d'Italie. Pour le compte de qui il appartiendra. PAR EUGENE TOURNE.—VENDREDI, 13 mai 1870, à 10½ heures A. M., il sera vendu aux Importers Bonded Warehouse, rue Peters, entre Conti et St Louis: 250 caisses Macaroni et Vermicelle d'Italie. Conditions—Comptant. 12 mai

PAR D. E. MORPHY.

Paille! Paille! PAR D. E. MORPHY—A. E. Morphy, Encanteur. Il sera vendu, JEUDI, 12 mai 1870, à ... sur la Levée, au pied de la rue ... Premier District, en face de la Presse Vicksburg: 173 balles paille. Conditions—Comptant.

Foin! Foin! PAR D. E. MORPHY—A. E. Morphy, ... JEUDI, 12 mai ... sur la Levée ... Notre Dame, pour le compte de qui il appartiendra ... FOIN, débarquées par le ... Conditions—Comptant.

QUINCAILLERIE, COUTELLERIE, FONTE, FERBLANTERIE. PAR D. E. MORPHY ... [illegible]

PAR PLACIDE J. SPEAR.

Magnifiques Terrains, face à la rue Esplanade. PAR PLACIDE J. SPEAR, Encanteur, Bureau, No 8, Passage de la Bourse ... SAMEDI, 14 mai, à midi, il sera vendu ... [illegible]

PAR G. DE FERIET.

Vente par autorité, à l'encan, pour opérer un partage—Terrains de prix, pour bâtir, dans les rues Canal et Broad. —Egalement— 35 Actions de la Compagnie Burras-Burras de mines de cuivre. PAR G. DE FERIET, Encanteur. Bureau No ... rue Royale.—SAMEDI, 21 mai ... [illegible]

Plantation à vendre.

PAR G. DE FERIET, Encanteur, Bureau No ... [illegible]

PAR S. GUINAULT.

Vente à l'Encan de l'établissement de ... pour cause de départ. [illegible]

Succession de Théophile Cavelier et de Jules Cavelier.

Vente pour opérer un Partage. [illegible]

PAR B. J. MONTGOMERY.

Meubles. Meubles. Meubles. PAR B. J. MONTGOMERY—B. J. Montgomery, encanteur—Il sera vendu, JEUDI, 12 MAI, à 11 heures, à leur salle d'encan, au No ... de la rue du Camp. Un assortiment général de Meubles, TELS QUE, — [illegible]

PAR J. DEJAN JR.

Fonds d'une Grocerie et un lot de Meubles, à l'encan. PAR J. DEJAN Jr, Encanteur—Bureaux, No ... Il sera vendu, VENDREDI ... à 10 heures du matin, au No 142 de la rue Dumaine, entre les rues Chartres et Royale: Le fonds d'une grocerie, en lots au gré des acheteurs ... Conditions—Comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis. 12 mai

CHEVAUX ET MULETS. Grande vente de beaux chevaux de selle et de harnais, mulets, buggies et harnais—à l'encan.

PAR J. DEJAN JR., Encanteur—Il sera vendu JEUDI, 12 MAI, 1870, à 10 heures et demi du matin, aux écuries de P. Liner, rue Gravier: De beaux chevaux de selle et de harnais, seuls et par paires, beaux mulets d'habitations et de ville, &c. —Egalement— Beaux buggies couverts et découverts, harnais, selles, &c., &c. Conditions, comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis.

Meubles, Pianos et Meubles de Bureaux à l'encan. Ventes régulières; Lundi, Mercredi, Vendredi.

PAR J. DEJAN, JR., Encanteur—Bureau en trepôt No 138 de la rue Gravier. Il sera vendu VENDREDI 13 mai, à 11 heures du matin, dans sa nouvelle salle d'encan, au No 138 de la rue Gravier ... Conditions, comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis.

ORIENT MUTUAL INSURANCE COMPANY OF NEW YORK.

CETTE Compagnie assure le coton à des conditions favorables pour tous les ports d'Europe. Elle délivre pour les pertes un ... les certificats qui sont payables en ... MM. Drake, Kleinwort & Cohen, à Londres. Pour plus de détails, s'adresser aux bureaux No 14 de la rue de l'Union, Nlle-Orléans. 4janv—1an. MJS N. M. BENACHI, Agent.

Compagnie d'Assurance MECHANICS AND TRADERS DE LA NLLE-ORLEANS. Bureau, No 14, rue Carondelet.

Cette Compagnie assure contre les risques de feu et de navigation fluviale et maritime, AUX TAUX LES PLUS BAS.

LLOYD R. COLEMAN, Président. CHS. ENGSTFELD, Secrétaire.

—Directeurs,—

MM. A. J. Aiken, J. A. Braselman, Thos. B. Bodley, J. Bloom, Wm. J. Britton, J. D. Cidd, G. W. Church, A. Eimer Bader, T. M. Eckford, Ben Greason, Chs. A. Green, N. ... Goullet, J. J. Haas, S. J. James, A. B. James. MM. Geo. W. Logan, Jr., J. A. Lane, Robt. L. Moore, Thos. Murray, J. Myers, R. H. Noble, E. C. Oglesby, A. H. Pierson, C. R. Rattley, J. Pinckney Smith, A. N. Sutton, J. P. Todd, Edw. Thompson, T. S. Waterman, Fred. Wing. nov—1an

PAR VINCENT & CO. [illegible]

PAR HOFFMAN, MAKER & CO. [illegible]

PAR E. ROGER & CO. Vente sans réserve. ... caisses Bottes, Souliers et Brodequins ... [illegible]

PAR O. VALETON. **O. VALETON,** ENCANTEUR, No ... rue Natchez, entre Tchoupitoulas et Magasins. [illegible]

PAR C. E. GIRARDEY & CO. Résidence avec Jardin et Terrains, Rue des Champs Elysées, et Terrains de choix, rues Marigny et Mandeville. Résidence d'été à Mandeville. [illegible]

Margaret Haughery, Boulangerie mécanique, à vapeur, de MARGARET, Nos 74, 76 ... de la rue de la Nlle-Levée, Nlle-Orléans. LES ordres ... promptement exécutés ...

Pour économiser le travail et avoir de grandes récoltes, EMPLOYEZ LE SUPERPHOSPHATE DE NOIR ANIMAL ET DU NOIR ANIMAL PULVÉRISÉ DE STERN. LES INCOMPARABLES ENGRAIS NOIR ANIMAL ... de tous les degrés ... LOUIS STERN & BROS., Fabricants, 17 oct—1an ... No ... de la rue de Chartres.